Revue M. I A-M

Genéve, 9 septembre 1966

Cher Monsieur

J'ai été très touché ... et un peu confus de l'article que vous m'avez consacré dans le dernier N° de la Revue musicale de Suisse romande, où vous témoignez d'une bienveillance peut-être un peu excessive à l'endroit de mon activité comme critique musical.
Exerçant cette profession si pleine de responsabilités et d'obligations parfois cruelles, je me suis simplement efforcé d'être, en toute occasion, aussi objectif que possible, et d'avoir constamment les yeux fixés, non seulement sur le passé et le présent, mais aussi, et tout autant, sur l'avenir.
Car j'ai toujours considéré pour le devoir essentiel d'un critique digne de ce nom, de chdrcher à deviner, ou du moins à pressentir où allait la musique, ce qu'elle serait demain et quelle langue elle parlerait.

Numérisé par la BCU Lausanne

Numérisé par la BCU Lausanne

Considérer sans idée, ni systéme préconçu, toutes les tentatives, toutes les tendances même les plus extrêmes, , m'efforcer de faire un départ judicieux entre ce qui était expérience stérile et découverte féconde, condamner résolument la première et soutenir catégoriquement la seconde, telle a été ma ligne de conduite

A mon avis, elle n'a rien que de très naturel et ne mérite pas d'éloge.

Puisqu'en l'espèce, il s'agit tout uniment du devoir primordial qui s'impose au critique, quand il aborde le domaine de la musique contemporaine.

Pour autant, je tiens à vous dire combien j'ai été sensible à votre approbation, et je vous en remercie très vivement.

A l'heure où je ne suis plus rien, en attendant de passer au monde des ombres,

Numérisé par la BCU Lausanne

ma plus grande joie est de penser que l'effort que j'ai accompli n'a peut-être pas été tout à fait inutile. Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments trés confraternels

R.-Aloys MOOSER

Numérisé par la BCU Lausanne